MITA

Paysan en Action

Journal des paysans de Madagascar – Dixième année ~ n°66 ~ Janvier-Février 2010

Opération carte d'identité nationale:

Les raisons politiques priment sur les activités économiques

Le pouvoir actuel à Madagascar essaye de restaurer la démocratie. L'une des critiques émanant de ce pouvoir tourne autour de l'organisation des élections. Le pouvoir prévoit alors une opération carte d'identité pour quelques 1,5 millions de citoyens pour cette année en cours. A peu près, c'est le cinquième de l'effectif de la population en âge de voter.

Auparavant, des magistrats accompagnés de personnes de l'état civil s'activaient pour des audiences foraines dans le but de donner des actes de naissance par jugement supplétif pour des milliers d'enfants. Chose curieuse, le pouvoir voudrait coûte que coûte que tous les citoyens ont un droit de vote par l'obtention de carte d'identité. Le coté relance de l'économie avec l'identification des individus à travers leurs cartes respectives reste en second plan. En effet, la carte d'identité est requise dans toute transaction bancaire. Et de deux, chaque individu est interrogé sur sa carte d'identité partout où il va. L'identité des vendeurs de tous produits est obligatoire, à moins qu'il s'agisse de commerce au noir.

Il est à noter aussi que les bandits de grand chemin possèdent deux, sinon plus de cartes d'identité nationale. Et de source émanant des institutions de micro finance nous affirme qu'il y avait bien des clients, qui sont identifiés de part leur carte, mais qui ne sont jamais vus au village. Il y a aussi des gens qui n'hésitent pas à mettre à la disposition des médecins ou des établissements commerciaux, en guise de gage, leurs cartes d'identité en contrepartie des services impayées. Voilà, l'une des revers de cette opération carte d'identité nationale.

Ravelomanana J.

L'impact économique de la crise se voient dans les écoles

Madagascar a raté deux fois l'occasion de se faire connaître à travers le monde. En effet, suite au putsch du 17 Mars 2009, la Grande Ile a perdu l'organisation du 13ème Sommet de L'Union Africaine. Du même coup, le sommet de la Francophonie 2010, tant disputé par l'ancien Président en concurrence avec la République Démocratique du Congo est aussi tombé à l'eau.

Pourtant, les préparatifs de ces deux sommets allaient bon train. Les retombées économiques seraient sans doute l'une des meilleures qu'ai jamais connues la population. Avec une cinquantaine de pays représentés pour un sommet, Madagascar aurait connu une véritable promotion relationnelle et économique.

Plus d'un pense qu'après ces deux sommets, Madagascar pourrait envisager d'héberger des rencontres sportifs de haut niveau comme la coupe d'Afrique des nations. Toutes ces rencontres équivalent à des emplois au pays qui contrairement à la situation actuelle où des dizaines de milliers de gens sont devenus sans emploi. L'on remarque que la crise se fait sentir au niveau des écoles à Antananarivo. En effet, des parents d'élèves ne seraient plus en mesure de payer les frais scolaires de leurs progénitures. Et les effectifs des élèves dans les établissements scolaires se sont en baisses.

A un mois de l'échéance du dernier ultimatum des organisations internationales qui ont contribuées aux accords de Maputo et d'Addis-Abeba, les prix des produits de premières nécessités commencent à flamber. L'année dernière, au même mois, les prix des produits donnent avantage aux consommateurs. Les paysans ont été très frustrés. Les paysans ont été obligés de vendre ce qu'ils ont parce qu'ils devraient rembourser leurs dues auprès des banques et des micros finances.

R.J.

Sans doute, des fourrages pour leur betail ...

Est-ce que la valeur marchande de ses fruits vaut la peine d'y attendre jusqu'au soir ?

Litchi de contre-saison, mais oui !

Le litchi est l'un des produits phares de Madagascar. Seulement, une petite partie de la production est destinée à l'exportation. Etant périssable, des recherches seront nécessaires afin de maintenir sa qualité, et de prolonger sa durée de vie une fois exportée.

Le litchi de Madagascar connait des suites de bonnes saisons ces dernières années. Mais, les litchis se vendaient à un prix relativement bas : à environ 0,3 Euro le kilo ! C'est encore moins cher que les bananes.

Un des chercheurs au pays arrive maintenant à produire des litchis en contre-saison. D'habitude, à Madagascar, les litchis se récoltent au mois de novembre au janvier. Mais, les dernières études démontrent qu'on pourrait bien avoir des litchis au mois de juillet !

Le même chercheur promet des qualités bios, c'est-à-dire des fruits savoureux et qui se conservent plus longtemps. Après généralisation de ces méthodes utilisant des fertilisations numériques et biologiques, le litchi de Madagascar pourra conquérir une plus vaste marché.

Quelques photos au quotidien

Le paysage médiatique s'est élargi. Mais, les journaux ne sont pas accessibles pour la population rurale.

Chaque matin, les gens se contentent de jetter des coups d'oeil aux journaux achalandés par des kiosques.

Paysan en Action
Cette publication bimestrielle Paysan en Action de la Fédération Chrétienne des Paysans Malagasy est disponible par courrier électronique. Il est possible de souscrire un abonnement auprès de Fekritama.
Directeur de publication :
Hajasoanirina RAKOTOMANDIMBY
Rédacteur en Chef :
Jules RAVELOMANANA
Réalisation: FEKRITAMA
Mise en page : gazety MITA
(Journal des paysans malagasy)
Lot IV M 7 Ambodivona
BP. 1291 – 101 ANTANANARIVO - MADAGASCAR
Tél / Fax : 261.20.22.658.67
Email: journal.mita@moov.mg
www.fekritama.mg
Le contenu de Paysan en Action peut être librement reproduit. Merci de mentionner
' Paysan en Action' comme source.